

INSERTIONS

S'adresser de 10 heures du matin à 2 heures du soir: 46, Rue Maciel.
De 3 à 9 heures du soir rue Uruguay 26.

Toute la correspondance devra être dirigée au Directeur.

Tous les manuscrits, insérés ou non, ne sont pas rendus.

Le Téléphone «La Coopérative» N° 339.

Impresos en los talleres de la Imp. LATINA.

COURRIER FRANCO-ORIENTAL

JOURNAL DU SOIR

Rédacteur en chef: J. G. BOIRON JUBARD - Rédaction et Administration: rue URUGUAY 26.

La Conférence DU COLONEL MONTEIL

Paris, le 21 septembre.

La salle du Grand-Théâtre avait, hier soir l'aspect des grandes soirées, et le public nombreux qui se pressait du parterre aux troisièmes montrent quel intérêt s'attachait à la conférence de M. le colonel Monteil sur le domaine colonial de la France.

Le conférencier, après avoir été présenté, en termes élogieux, par M. le président du congrès, le prince d'Aremberg, a fait tout d'abord un exposé très net du sujet qu'il se proposait de traiter indiquant qu'aux heures de recueillement de 1871 à 1878, la France ne pouvait pas compliquer sa situation intérieure par des incendies extérieurs et que la politique coloniale de la République n'a réellement commencé qu'en 1878.

Or, de 1878 en 1898, dans une période de 20 ans le domaine colonial de la France s'est augmenté de territoires dont il suffit de dire le nom pour en indiquer l'importance: la Tunisie, le Soudan, le Tonkin, Madagascar et les îles du Levant. Le colonel Monteil examine ensuite l'extension de nos anciennes colonies, La Guyane dans l'Amérique; Tahiti dans l'Océanie; l'Inde et la Cochinchine dans l'Asie; le Congo dans l'Afrique.

Le conférencier s'attache surtout à démontrer la ténacité patriotique de ceux qui se sont voués à cette œuvre et qui, ayant à combattre, dès le début, une opinion hostile, un Parlement rebelle à toute extension coloniale, sont parvenus cependant à obtenir les résultats importants qui sont l'honneur de la France.

L'exposé fait par M. le colonel Monteil est précis et attachant à la fois par l'allure patriotique que prend la conférence et il ne tarde pas à intéresser vivement les auditeurs qui applaudissent plusieurs reprises l'orateur. A l'aide de projections lumineuses, de cartes, M. le colonel Monteil fait passer sous les yeux du public tout le domaine colonial de la France, en précisant les points intéressants; ceux qui ont soulevé des difficultés, ceux qui constituent les conquêtes pacifiques de nos vaillants explorateurs. Et, de temps en temps, avec une franchise toute patriotique, M. le colonel Monteil critique, comme pour le Congo, les îles du Levant, les concessions qui ont été faites par le gouvernement français aux prétentions de l'Angleterre.

La partie de la conférence qui avait trait à la vallée du Nil, à nos possessions du Soudan, a amené M. le colonel Monteil à parler de la mission Marchand dont la situation difficile occupe si vivement l'opinion. L'exposé de cette question a été fait par le conférencier avec une franchise qui a soulevé à maintes reprises les applaudissements répétés de l'auditoire. Comme nous l'avait dit quelques heures avant M. Bonvalot, M. le colonel Monteil a affirmé publiquement que la mission Marchand est une œuvre de gouvernement et non une entreprise particulière. Cette préoccupation d'assurer sur le Nil majeur la domination de la France ne date pas d'hier.

M. le colonel Monteil explique qu'en 1893, M. le président Carnot lui avait confié cette haute mission dans un but bien déterminé, vers un objectif fixe. Cette expédition s'était organisée à Loango tout était prêt lorsque pour une cause qu'il ignore, M. le colonel Monteil fut rappelé. Deux ans après on reprenait l'œuvre momentanément abandonnée et le conférencier affirme que les officiers à la tête desquels se trouve le capitaine Marchand sont de taille à la mener à bien; il les connaît, ils ont fait partie de son état-major et possèdent toutes les qualités pour obtenir les meilleurs résultats.

L'œuvre du capitaine Marchand, dit en substance M. le colonel Monteil est une œuvre de gouvernement, elle doit rester entière. Je ne sais pas, je ne veux pas savoir quelles décisions prendra le ministère des affaires étrangères, mais j'ai confiance car, devant le pays, reculer maintenant, serait de l'imprudence et si jamais il arrivait que l'on abandonne cette glorieuse conquête ce serait la plus désastreuse des décisions, le plus déplorable manque d'esprit de suite qui affaiblirait notre autorité dans tout le domaine colonial.

Cette déclaration est soulignée par de longs applaudissements.

Le conférencier, continuant son exposé, de nos conquêtes coloniales, fait passer sous les yeux de ses auditeurs, à l'aide de projections lumineuses, les troublantes paysages du Soudan et du Congo, et les sites les plus intéressants de cette île de Madagascar, à la conquête de laquelle le général Metzinger a si puissamment contribué, et qu'il organise si intelligemment un autre soldat le général Galieni. Le public fait au général Metzinger assis à un angle de la scène, une véritable ovation. La conclusion de cette conférence a été particulièrement intéressante. M. le colonel Monteil a indiqué que l'exploitation de notre domaine colonial doit être poursuivie avec plus de patriotism.

Les résultats jusqu'à ce jour n'ont pas été qu'ils devaient être, puisque dès 1878 à 1898 le chiffre d'exportation coloniale ne s'est élevé de 360 millions qu'à 500 millions environ. La France après avoir fait l'éducation mo-

rale de ses enfants en ce qui concerne les colonies doit faire leur éducation pratique, il ne faut pas que les colonies constituent un exutoire pour les déclassés et les fonctionnaires en quête de sincérités et il ne faut pas surtout après avoir fait tant de sacrifices pour la conquête de ce domaine, laisser accaparer ces marchés par les étrangers. Cette conclusion a été vivement applaudie par l'auditeur et M. le Président, M. le prince d'Aremberg, n'a qu'à constater les applaudissements pour être l'interprète du public, en remerciant le conférencier.

PALLIUS.

AFFAIRE DREYFUS

Paris, 19 septembre.

On lit dans le «Temps»: Quelques journaux annoncent que le général Zurlinden, ayant de quitter le ministère de la guerre, avait eu le dessin de faire poursuivre le colonel Picquart, au sujet du petit bleu, et qu'il avait parlé de ce dessin au conseil des ministres nous ne croyons pas que le fait soit exact et qu'il ait jamais été question dans une réunion de ministres de pareilles poursuites. Nous pouvons ajouter ce détail ignoré:

«Lorsque, au mois de février dernier, le conseil d'enquête devant lequel comparut le lieutenant-colonel Picquart fut remis aux mains du gouvernement de Paris la décision qui frappa le colonel, le général Zurlinden, en la transmettant au ministre de la guerre, insista auprès du général Billot pour que la décision du conseil d'enquête n'eût pas son plein effet, il paraissait au général Zurlinden, gouverneur de Paris, que les quarante-cinq jours d'arrestation subis au Mont-Vaillençay par le colonel Picquart étaient une punition suffisante pour les actes qu'on lui reprochait.

Quelle réhabilitation pour ces pauvres prodiges si généralement voulés à l'animadversion des familles! — E.

Les Néréides

J'ai dans ma chambre une aquarelle à Zarre, et d'un peintre avec qui Môtre et rime sont en querelle, — Théophile Kriatowski.

Sur l'écume blanche qui frange Le manteau glauque de la mer Se groupent en bouquet étrange Trois nymphes, fleurs du gouffre amer. Comme des lys noyés, la houle Fait dans sa voute d'argent Danse leurs beaux corps qu'elle roule, Les élévant, les submergeant.

Sur leurs têtes blondes, coiffées De pétences et de roseaux, Elles mènent, coquilles fées, L'écrin et la floré des eaux.

Vidant sa nacre, l'huite à perle Constelle de son blanc trésor. Leur gorge, où le flot qui déferle Suspend d'autres perles encor.

Et, jusqu'aux hanches soulevées Par le bras des Tritons nerveux, Elles luisent, d'azur lavées, Sous l'or vert de leurs longs cheveux.

Plus bas, leur blancheur sous l'eau bleue Se glace d'un visqueux frisson, Et le torse finit en queue, Moitié femme, moitié poisson.

Mais qui regarde la nageoire Et les reins aux squameux replis, En voyant les bustes d'ivoire Par le baiser des mers polis?

A l'horizon,—piquant mélange De sable et de réalité,— Parait un bateau qui dérange Le cœur marin épouvanté.

Son pavillon est tricolore; Son tuyau yomie la vapeur; Ses haubans soulèvent l'eau sonore, Et les nymphes plongent de peur.

Sans crainte elles suivaient par trou- pes Les tritènes de l'Archipel, Et les dauphins, arquant leurs croupes, D'Arion attendaient l'appel.

Mais le steamer avec ses rones, Comme Vulcain battant Vénus, Soufflerait leurs rondes joues Et meurtrirait leurs membres nus.

Adieu, fraîche mythologie! Car le bateau passe et, de loin, Croit voir sur la vague élargie Une culbute de marsouin.

Tutto.

Corentine

Nous venions de traverser l'étroit vallon de Kerloc'h, dont le sombre ruisseau va parmi les ménagnes, les roseaux et les reines des prés, se jeter dans l'anse de Dinant. Ce vallon solitaire semble habité uniquement par les rouges-gorges et les merles. Sur l'un des versants, le manoir de Lescot regardait, au-dessus des châtaigniers et des chênes, surgir d'un massif d'ormes les toits du manoir de Gwen-Dour qui lui fait vis-à-vis. — Le site est très pastoral et verdoyant. On s'y croirait à dix lieues de la côte, et cependant, en prenant l'oreille, on peut entendre de là, quand souffle le vent d'Ouest, la source de respiration de la mer, distante seulement de deux kilomètres.

— Comment nous longions la lisière des bois de Lescot, notre attention

en échange du lait qu'elle apporte au marché, que celle-ci l'emploie tout de suite à acheter un mètre de toile, que le marchand de toile avec cette même pièce fasse ses provisions de viande que le boucher la dépense dans la boutique d'un marchand de vin; que celui-ci l'emploie à l'achat de bouteilles; que le marchand de vergerie la dépense en pain; le boulanger en pain et que le marchand de bois la conserve pour une dépense à venir, et la laisse sans emploi dans le courant de la journée suivante.

La différence des services rendus par cette pièce de monnaie dans le courant de deux journées est très sensible, et peut être exprimée par des chiffres, car elle est comme 7 à 1.

Dans la première journée, la pièce de un franc a fait la fonction de sept francs, parce qu'elle a servi à faire sept achats consécutifs, au lieu que dans la seconde, elle n'a représenté qu'une unité dans les mains du marchand de bois.

Si celui-ci n'en a pas fait usage le second jour, on peut même dire, avec raison que, pour la société, en général, la différence est comme 7 à 0, parce qu'êtant restée inactive dans les mains du marchand de bois, elle n'a pas rempli sa fonction «d'instrument d'échange», et l'effet est le même que si elle n'eût pas existé.

Ce qui revient à dire que les gens susceptibles de rendre de véritables services à la circulation — augmentant ainsi la richesse d'un pays par le mouvement continu et rapide des valeurs représentatives de sa production — sont ceux qui savent dépenser l'argent aussitôt qu'il tombe dans leurs mains.

Quelle réhabilitation pour ces pauvres prodiges si généralement voulés à l'animadversion des familles! — E.

fut attirée par la forme singulière d'une table de granit, qui se détachait sur la broussaille verdoyante de la lisière;

— Tiens, un dolmen!

En nous approchant, néanmoins, nous reconnaîmes que le préteudolement était un monument funèbre. Il consistait en une épaisse dalle armoriée, couchée sur un massif de marbre qui revêtait quatre autres dalles posées sur champ, et décorées également d'écussons rongés de lièvre. Le temps avait donné au tout une patine noire qui en complétait la physionomie étrange.

À ce moment, une paysanne déboucha d'un sentier voisin. Nous essayâmes de l'interroger sur l'origine de ce tombeau et sur ce qu'on en pensait dans le pays. Mais les Bretons ne sont guère communicatifs, et cette femme ne put ni ne voulut rien nous dire. Heureusement, la fermière de Gwen-Dour, que nous questionnâmes aussi, rentra de monte moins réservée. Elle parlait le français couramment et bavardait volontiers. Ce fut d'elle que tirer brin à brin les rudiments de l'histoire suivante: Il se tenait donc sur ses gardes et se défendait de son mieux contre les tentations du Malin.

En ces cas-là, le seul remède est de fuir, mais Rivoalen n'eut pas ce courage. Les têtes-à-tête quotidiens avec une femme jolie et imprudente triomphèrent finalement de ses scrupules. Son séjour à Coblenz, dans le monde passablement corrompu de l'émigration, avait déjà singulièrement modifié ses principes sur la matière. Là-bas, on ne croyait guère à la fidélité conjugale; ou la pratiquait si peu qu'Yves y avait endurci sa conscience et perdu une notable portion de son respect pour l'institution du mariage.

Pendant les absences de Rostudel, Rivoalen et Corentine se promenaient fiduciairement dans la campagne de Crozon et visitaient parfois, à marée basse, les curieuses grottes creusées dans la falaise. Ils s'asseyaient tout au fond des excavations, sur un sable douillet, et contemplaient, à travers les bizarres échancreures du granit, la mer qui blanchissait au loin sur la grève et montait avec un chant cadencé, semblable à une caresse.

La mer est une grande entremetteuse; sa voix de sirène, ses acres parfums irritent les dosirs et amoindrissent les volontés. Un jour, il arriva qu'Yves, grisé par les yeux enjôleurs de son hôte, le laissa dans la falaise.

Il fut alors pris de panique et, sans se soucier de l'heure, il remonta le vallon de Kerloc'h, afin d'atteindre le manoir de Lescot, qu'habitait un sien arrêtré-petit-cousin, nommé Tanguy de Rosedal.

Rivoalen était lui-même né aux environs de Châteaulin et avait des amis dans la paroisse de Crozon. Il se confia à ces pêcheurs, leur conta son aventure, et obtint d'eux qu'ils le débarquaient dans l'anse de Dinant. En effet, vers trois heures de la nuit, par un joli clair de lune, la barque mouilla à cent toises de l'estuaire, et l'officier aborda à la nage sur la grève. Au petit-jour, il s'orienta et, sûr de ne faire aucune fausse rencontre en ce pays désert, il remonta le vallon de Kerloc'h, afin d'atteindre le manoir de Lescot, où habitait un sien arrêtré-petit-cousin, nommé Tanguy de Rosedal.

Il fut alors pris de panique et, sans se soucier de l'heure, il remonta le vallon de Rosedal.

Il fut alors pris de panique et, sans se soucier de l'heure, il remonta le vallon de Rosedal.

Il fut alors pris de panique et, sans se soucier de l'heure, il remonta le vallon de Rosedal.

Il fut alors pris de panique et, sans se soucier de l'heure, il remonta le vallon de Rosedal.

Il fut alors pris de panique et, sans se soucier de l'heure, il remonta le vallon de Rosedal.

Il fut alors pris de panique et, sans se soucier de l'heure, il remonta le vallon de Rosedal.

Il fut alors pris de panique et, sans se soucier de l'heure, il remonta le vallon de Rosedal.

Il fut alors pris de panique et, sans se soucier de l'heure, il remonta le vallon de Rosedal.

Il fut alors pris de panique et, sans se soucier de l'heure, il remonta le vallon de Rosedal.

Il fut alors pris de panique et, sans se soucier de l'heure, il remonta le vallon de Rosedal.

Il fut alors pris de panique et, sans se soucier de l'heure, il remonta le vallon de Rosedal.

Il fut alors pris de panique et, sans se soucier de l'heure, il remonta le vallon de Rosedal.

Il fut alors pris de panique et, sans se soucier de l'heure, il remonta le vallon de Rosedal.

Il fut alors pris de panique et, sans se soucier de l'heure, il remonta le vallon de Rosedal.

cette sensible et astriolante Corentine une autre musique plus voluptueuse et savante que l'insipide ritournelle conjugale.

Toutefois, sa loyauté de gentilhomme et sa délicatesse répugnaient à cette trahison envers un parent qui lui avait donné si généreusement un domaine.

Il se tenait donc sur ses gardes et se défendait de son mieux contre les tentations du Malin.

En ces cas-là, le seul remède est de fuir, mais Rivoalen n'eut pas ce courage. Nous avons connu de Beaucourt en France, en Belgique, nous l'avons vu plus tard en Russie et partout où il est allé, les élégans ne lui ont pas manqué.

Nous avons vu Mme Billy à Paris, aux Menus Plaisirs, plus tard à Potsdam et certes elle a toujours tenu une place très honorable dans les théâtres où nous l'avons applaudie.

Quant aux autres artistes, ils sont pas tous assez connus à Buenos-Aires, pour qu'il soit nécessaire de dire quelque chose à leur sujet?...

La troupe de Forlet soit sans prétentions, nous n'en disconvenons point, mais que les artistes dont elle est composée soient sans valeur, cela n'est pas admissible.

Ce n'est pas sur la scène de Montevideo qu'ils sont venus consacrer leur réputation artistique, non, loin de là.

Nous avons connu de Beaucourt en France, en Belg

LA REPUBLICANA

Gran manufactura á vapor de tabacos, cigarros y cigarrillos
— DE —
JULIO MAILHOS
Lavanda General Rondeau 361 a 358, Depósito General y Oficinas
Calle 18 de Julio num. 47
MONTEVIDEO

ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA

Armería, Cuchillería, Quincallería y Platina
VENTAS POR MAYOR Y MENOR

JUAN M. MAILHOS

Calle 18 de Julio, esquina Andes - MONTEVIDEO

NUEVA SIRENA

DIEZ DIAS DE SALDO

Desde el 4 al 14 de Agosto pondremos en liquidación un magnífico surtido de mercaderías de estación y artículos corrientes, despachando los anteriores de la suba de derechos. No los detallamos por su gran cantidad, pero en nuestras vidrieras están con los precios.

5000 piezas de madras en saldo mareas de la casa, también despaqueta antes del cumplimiento de los derechos de aduanas.

CANALE HERMANOS

114, CERRO Y 11 BACACAY

NOTA.—La Nueva Sirena es la única tienda al por mayor y menor que tiene casa de compras en París por cuenta propia, la cual gira con la misma razón social que la de esta plaza.

Únicos importadores de los verdaderos guantes Jouvin.

RUE DE PARADIS 50 - PARIS

GRAN BAZAR ENCICLOPEDICO

CASA INTRODUCTORA Y FABRICA

SE VENDE POR MAYOR Y MENOR --- PRECIO FIJO Y AL CONTADO

Gran depósito de juegos de mesa, juegos de cartas y dados, juegos de cubiertos, juegos de baraja de cocina, lozas, cristalerías.

MIL ARTICULOS DE FANTASIA

CALLE MERCEDES, 38a y 38b, ESQUINA FLORIDA, 98, 100 Y 102

CARLOS SPANGENBERG & C. A.

CASA INTRODUCTORA

45 DE MAYO, 381 y 383

MONTEVIDEO

Son vendidos en artículos de Mueblería y Papelería. — Papeles para Imprenta. — Papelería para Imprenta. — Papelería para Imprenta y Litografía. — Cartones. — Artículos de Ferretería.

RESTAURANT DE PROVENCE

LE NUOVA AUGUSTE GRESILLON — GRANDES COMMÉTÉS POUR VOYAGEUR
On prend des pensionnaires à prix très modique. Nourriture et logement à prix très modique. — Salons pour familles. — On partira dimanche. — A côté du Palais de gubernation, partie de los tranvías, près du Théâtre S. Luis.

CIUDADELA 118, 120, 252 et 254

BANOS DEL TEMPLO

DE AUGUSTO GERELIN

26 - CALLE CANELONES - 20

SE ATIENDEN TODAS LAS SOCIEDADES DE SCORROS MUTUOS

PRECIOS CORRIENTES

	UNO DOC.	UNO DOC.
Baños higiénicos, con ropa	\$ 0.31	\$ 0.31
sin ropa	\$ 0.21	\$ 0.20
de almidón con ropa	\$ 0.11	\$ 0.12
sin ropa	\$ 0.31	\$ 0.31
de arocho, con ropa	\$ 0.11	\$ 0.12
sin ropa	\$ 0.35	\$ 0.35
alcalino, con ropa	\$ 0.11	\$ 0.12
sin ropa	\$ 0.35	\$ 0.35

Feuilleton du 'Courrier Franco-Oriental'

Du 19 Octobre 1893

DOLOKÈS

HISTOIRE DRAMATIQUE

— Je n'irai pas! — D'ailleurs, c'est lui peut-être, qu'elle aimait, et je l'ai tué! Je souffre! — Et toujours, et toujours des cadavres! — Retire-toi, Jose!

Ma tête se perd, j'ai quitté mon pays qui était trop près de cette tombe où je fus jeté... Ensuite il est tombé, et, dans ses murs, il repose, froid, la gorge ouverte!

Me voici Jean — et pourtant, il y est aussi... j'enfonce le galop de son cheval; oui, là-bas. Il vient de Grenade. C'est bien lui. Pourquoi monter de ce côté, Jose? C'est son pas, dans l'escalier... — Jose, pourquoi me tour

menter encore! La serrure a remué. La porte s'ouvre. Pardon, Jose!

C'est le remords cela... Et je ne mourrais pas!...

XII

Lui s'arrêtait le manuscrit que j'avais découvert. Qu'était devenu celui qui avait tracé ces lignes? Que signifiaient les derniers mots? Je voulus le savoir. J'appelai l'hôtelier.

Señor, me dit-il après avoir écouté mes questions, l'homme qui a écrit

ceci était, à mon avis, un fou. — Il se nommait! — Don Luis de Carmona.

— et maintenant, est-il mort? — Il logeait chez moi, dans cette chambre même, n. 4, depuis le matin seulement. C'était en 1810 à peu près, car les François occupaient encore Jaén. Le soir venu, vers neuf heures, j'étais dans la salle basse, lorsque tout à coup, bramant j'entendis une détonation, je monte aussitôt, me doutant bien qu'

GRAN FABRICA A VAPOR DE CALZADOS

— DE —

Máximo Seré Hermanos y C.º

Esta casa, especial en surtidos de calzados, sirve a su numerosa clientela y al público en general, que sus talleres funcionan con la regularidad suficiente para dar cumplimiento al pedido más exigente.

161-Calle Uruguay-161
MONTEVIDEO |

FABRICA A VAPOR

— DE —

AGUAS GASEOSAS Y LICORES

— DE —

BENVENUTO HERMANOS

Calle Yatax, N.º 15, a 174-MONTEVIDEO

ESPECIALIDAD EN BEBÉSOS DE TODAS CLASES

Vermouth Torino, Bitter, Cognac, Fernet, Ujeus, etc., etc.

Teléfono «La Cooperativa» N.º 1174.

J. L. LEBERT

Atelier de réparation en horlogerie, bijouterie, et petite mécanique
Réglage et observation de chronomètres
de marine à l'heure astronomique
MEDAILLE D'OR
PARIS 1867

Diplôme d'honneur
la plus haute RÉCOMPENSE
ZURICH 1883

PLUSIERS BREVETS D'INVENTION

TRAVAUX GARANTIS

204, RUE GÉNÉRAL LINIERS, 204



GRAN VIÑEDO DEL PARQUE GIOT

Vinos legítimos del país y de Propietario

O VINO DE GOTAS

Es decir, sin adición ninguna de vineta, vino de segundo, ni vino extranjero; 1,500 botellas de vino de gotea, de las uvas de la Granja y uvas del Salto.

El Sr. Giot ofrece pagar 1,000 pesos a toda persona que, por interés suyo, pretienda lo contrario, podría probarlo.

PRECIOS DE LOS VINOS PUROS DE 1893

A DOMICILIO, AL CONTADO: POR NO TENER COBRADORES

Una botella de 20 litros sin agua	\$ 21.00	seis litros útiles	\$ 0.12
Miel	\$ 10	12.50	0.12 mil
Cuarta	\$ 0.50	0.50	0.13
Diamantina	\$ 15	2.10	0.14
Coñac	la botella	0.70	
Grapa	0.60	0.11	
Vinagre de vino	0	0.11	

Toda diferencia en precio se abona al comprador al momento de su pago.

Los envíos se pagan \$ 1.50 por kilo; 31.25 por media 31.25; etc., etc.

Un envío de 100 botellas de vino de gotea, de las uvas de la Granja y uvas del Salto.

El Sr. Giot ofrece pagar 1,000 pesos a toda persona que, por interés suyo, pretienda lo contrario, podría probarlo.

Los envíos se pagan \$ 1.50 por kilo; 31.25 por media 31.25; etc., etc.

Un envío de 100 botellas de vino de gotea, de las uvas de la Granja y uvas del Salto.

El Sr. Giot ofrece pagar 1,000 pesos a toda persona que, por interés suyo, pretienda lo contrario, podría probarlo.

Los envíos se pagan \$ 1.50 por kilo; 31.25 por media 31.25; etc., etc.

Un envío de 100 botellas de vino de gotea, de las uvas de la Granja y uvas del Salto.

El Sr. Giot ofrece pagar 1,000 pesos a toda persona que, por interés suyo, pretienda lo contrario, podría probarlo.

Los envíos se pagan \$ 1.50 por kilo; 31.25 por media 31.25; etc., etc.

Un envío de 100 botellas de vino de gotea, de las uvas de la Granja y uvas del Salta.

El Sr. Giot ofrece pagar 1,000 pesos a toda persona que, por interés suyo, pretienda lo contrario, podría probarlo.

Los envíos se pagan \$ 1.50 por kilo; 31.25 por media 31.25; etc., etc.

Un envío de 100 botellas de vino de gotea, de las uvas de la Granja y uvas del Salta.

El Sr. Giot ofrece pagar 1,000 pesos a toda persona que, por interés suyo, pretienda lo contrario, podría probarlo.

Los envíos se pagan \$ 1.50 por kilo; 31.25 por media 31.25; etc., etc.

Un envío de 100 botellas de vino de gotea, de las uvas de la Granja y uvas del Salta.

El Sr. Giot ofrece pagar 1,000 pesos a toda persona que, por interés suyo, pretienda lo contrario, podría probarlo.

Los envíos se pagan \$ 1.50 por kilo; 31.25 por media 31.25; etc., etc.

Un envío de 100 botellas de vino de gotea, de las uvas de la Granja y uvas del Salta.

El Sr. Giot ofrece pagar 1,000 pesos a toda persona que, por interés suyo, pretienda lo contrario, podría probarlo.

Los envíos se pagan \$ 1.50 por kilo; 31.25 por media 31.25; etc., etc.

Un envío de 100 botellas de vino de gotea, de las uvas de la Granja y uvas del Salta.

El Sr. Giot ofrece pagar 1,000 pesos a toda persona que, por interés suyo, pretienda lo contrario, podría probarlo.

Los envíos se pagan \$ 1.50 por kilo; 31.25 por media 31.25; etc., etc.

Un envío de 100 botellas de vino de gotea, de las uvas de la Granja y uvas del Salta.

El Sr. Giot ofrece pagar 1,000 pesos a toda persona que, por interés suyo, pretienda lo contrario, podría probarlo.

Los envíos se pagan \$ 1.50 por kilo; 31.25 por media 31.25; etc., etc.

Un envío de 100 botellas de vino de gotea, de las uvas de la Granja y uvas del Salta.

El Sr. Giot ofrece pagar 1,000 pesos a toda persona que, por interés suyo, pretienda lo contrario, podría probarlo.

Los envíos se pagan \$ 1.50 por kilo; 31.25 por media 31.25; etc., etc.

Un envío de 100 botellas de vino de gotea, de las uvas de la Granja y uvas del Salta.

El Sr. Giot ofrece pagar 1,000 pesos a toda persona que, por interés suyo, pretienda lo contrario, podría probarlo.

Los envíos se pagan \$ 1.50 por kilo; 31.25 por media 31.25; etc., etc.

Un envío de 100 botellas de vino de gotea, de las uvas de la Granja y uvas del Salta.

El Sr. Giot ofrece pagar 1,000 pesos a toda persona que, por interés suyo, pretienda lo contrario, podría probarlo.

Los envíos se pagan \$ 1.50 por kilo; 31.25 por media 31.25; etc., etc.